

LIBRAIRIE FAUSTROLL



**Salon International du Livre Rare
Grand Palais - Stand B7**

Michel Houellebecq
Archives Bertrand Leclair
du 6 au 9 avril 2017



LIBRAIRIE FAUSTROLL

Editions originales - Livres illustrés
Manuscrits - Gravures - Photographies

Christophe Champion
22, rue du Delta 75009 Paris
Métro : Anvers
Tel : +33 (0)6 67 17 08 42
e-mail : contact@librairiefaustroll.fr

Vente par correspondance et sur rendez-vous

**Nous recevons à la librairie
du lundi au samedi sur rendez-vous uniquement**

SLAM 



Catalogue consultable en ligne à l'adresse suivante:
<http://www.librairie-faustroll.com>

Domicile Bancaire: LCL 31 bis rue Vivienne, 75002 Paris
Compte: 402 375428J
IBAN: FR96 3000 2004 0200 0037 5428 J43
BIC : CRLYFRPP
R.C.S. Paris 512 913 765
N° TVA intracommunautaire : FR43 512 913 765

Bertrand Leclair et Michel Houellebecq

Romancier et essayiste né en 1961, Bertrand Leclair fut durant les années 1990 critique littéraire pour La Quinzaine littéraire, Les Inrockuptibles et InfoMatin.

C'est dans InfoMatin, quotidien français lancé le 10 janvier 1994, **qu'il donnera, le 7 septembre 1994, l'une des toutes premières chroniques d'Extension du domaine de la lutte** titrée «Une jungle, terrible et drôle».

Dans un entretien avec Agathe Novak-Lechevalier (Houellebecq perpendiculaire ?), il témoignera avoir reçu les épreuves du premier roman de l'auteur en juillet 1994 «sous forme d'un paquet de photocopies entouré d'un élastique». **Bertrand Leclair fut «immédiatement frappé par le roman : il bouleversait profondément les codes de la littérature française par la manière qu'il avait d'aborder un sujet très nouveau (maintenant devenu banalité confondante) avec un narrateur aussi terriblement désopilant qu'il était d'ambition littéraire évidente.** On sentait [...] que l'ambition littéraire était première ; d'ailleurs Houellebecq voulait absolument être édité par Nadeau parce que ce dernier avait été l'éditeur des *Choses* de Perec».

Suite à la publication de cette chronique, Leclair fait la connaissance de Jean-Yves Jouannais, alors rédacteur en chef d'Art press, qui connaît Michel Houellebecq depuis la publication de *Rester vivant* et s'apprête à fonder la revue « Perpendiculaire ». Bertrand Leclair y donnera plusieurs articles publiés sous pseudonyme. Michel Houellebecq fit partie du comité éditorial du lancement de la revue à l'automne 1995 et jusqu'au numéro 10 (mai 1998) avant de se brouiller avec les membres de Perpendiculaire suite à des divergences d'opinion cristallisées au moment de la publication des *Particules élémentaires*.

Bertrand Leclair travaille également pour La Quinzaine littéraire. Il y organisera une enquête intitulée «Où va la littérature française ?», publiée dans les n°711 et 712 en mars 1997, menée auprès de 24 écrivains contemporains. **Michel Houellebecq y répondra par un article titré «La Situation est donc plutôt favorable»** paru dans La Quinzaine littéraire, n° 711. Houellebecq donnera également quelques articles à la revue dirigée par Maurice Nadeau par l'intermédiaire de Bertrand Leclair («Questions pour un autoportrait» et «Un monde sans direction» dans le n° 700 et un «A votre guise» paru dans le n° 740).

Bertrand Leclair publiera dans la revue deux chroniques consacrées à des livres de Houellebecq : *Le Sens du combat* («Michel Houellebecq, la résistance larvée», La Quinzaine littéraire, n° 691) et l'édition collective de *Rester vivant* et *La Poursuite du bonheur* («Sur la négative exactement», La Quinzaine littéraire, n°714).

L'année suivante, **Bertrand Leclair cosignera avec Marc Weitzmann un long entretien avec Michel Houellebecq, publié dans le numéro d'août 1998 des Inrockuptibles,** qui contribuera au succès des *Particules élémentaires* qui venait de paraître.

A l'automne 1998, Bertrand Leclair fait publier *L'Industrie de la consolation* aux Editions Verticales. Il y est beaucoup question des délires idéologies du New Age (le fameux «cerveau global») sujet également omniprésent dans les *Particules élémentaires* et au titre duquel Leclair et Houellebecq échangèrent beaucoup par lettre et de visu au cours du printemps 1998.

Bertrand Leclair ne prit pas part à la controverse opposant Houellebecq aux Perpendiculaires. *Les Particules élémentaires*, roman marquant auquel il reconnaît d'indéniables qualités, constitue cependant «dans la trajectoire globale de Michel Houellebecq, un chaînon entre un avant et un après qui l'a beaucoup moins intéressé». Bertrand Leclair continuera à recevoir les livres de Houellebecq, en service de presse dédiés et des jeux d'épreuves. Il abandonnera ensuite son activité de critique littéraire afin de se consacrer pleinement à son activité d'écrivain.

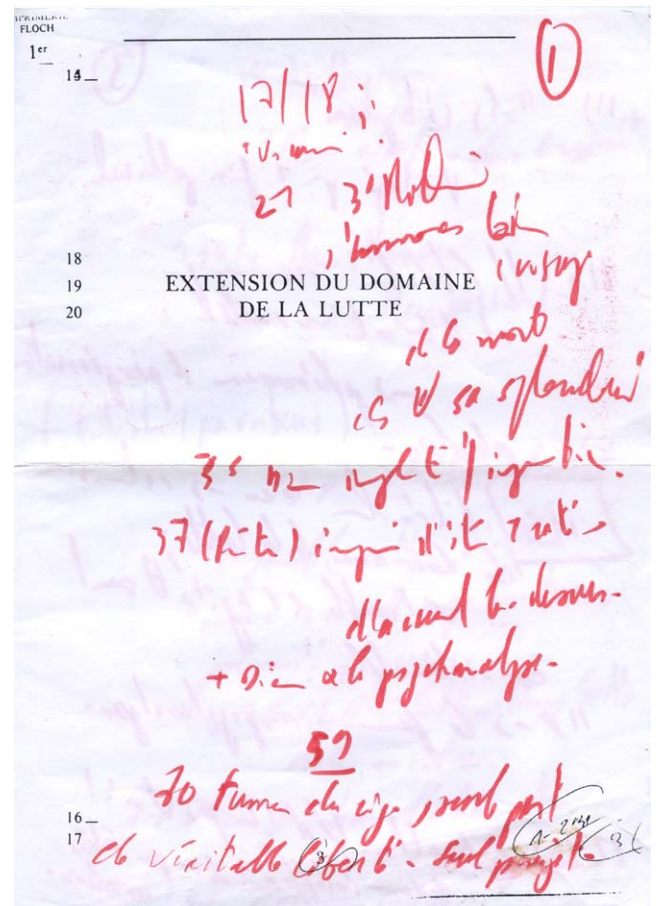
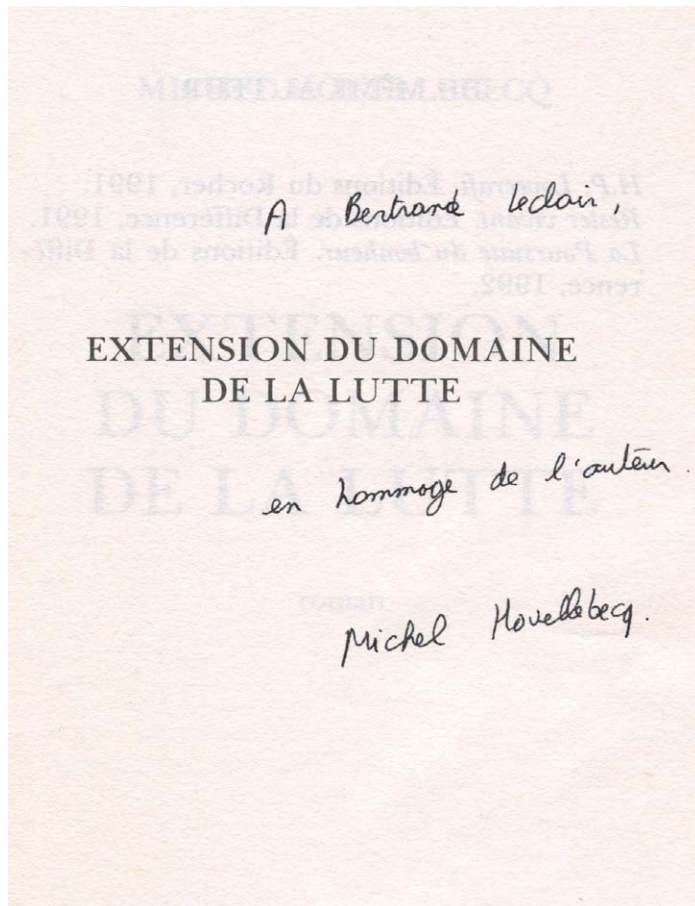
1. HOUELLEBECQ (Michel). EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE.

Paris, Maurice Nadeau, 1994. 21 x 13,5 cm, broché, couverture titrée en rose illustrée d'une photographie en gris et blanc représentant la façade vitrée d'une entrée d'entreprise, 180 pp., 2 ff. n. ch..

Édition originale (pas de grand papier).

Exemplaire de premier tirage portant le bon achevé d'imprimer.

Important envoi autographe signé de l'auteur : «A Bertrand Leclair, / en hommage de l'auteur / Michel Houellebecq».



On joint :

- la page de titre des épreuves non corrigées d'*Extension du domaine de la lutte*, feuillet A4 plié en deux formant un document de 4 pages, abondamment annoté au feutre rouge par Bertrand Leclair au recto et au verso mettant en exergue les passages saillants du livre. Ces notes de lecture datent de l'été 1994, alors que le roman n'est pas encore imprimé et seront utilisées pour la rédaction de la chronique de Bertrand Leclair parue le 7 septembre 1994 dans InfoMatin.

«17/18 un ami ?

21 3ème millénaire s'annonce mal. Le visage de la mort ds toute sa splendeur.

72 pauvre, pour Tisserand (absence sexuelle)

35 Dieu inégalités /injustices

37 (Prêtre) impression d'être un raté, d'accord là-dessus. + Dieu & la psychanalyse

70 Fumer des cig., seule part de véritable liberté, seul projet

79 «Maire Rouen»

81 «kill them all» mais comment contribuer au raffermissement de leur être + différence.

85 Mourir à Rouen...

106 L'h. est un adolescent diminué + « sexualité : système de hiérarchie sociale »

113 «sous cél[[]]ophane » protégé par 1 fine pellicule.

114 libéralisme économique et libéralisme sexuel → phénomène de paupérisation absolue

115 libéralisme économique → extension du domaine de la lutte ... le trouble et l'agitation sont considérables ?

118 → la femme ss psychanalyse

121 → R. Barthes : «Tout d'un coup , il m'est devenu indifférent de ne pas être moderne»

157 Dépression. «Mon état a 1 nom».

170/1 Mars, Vénus puis Maupassant

(peut-être un peu verbeux)

171 société individualiste, insupportable notion vieillissement & mort → il ne reste + qu'amer-tume, jalousie & peur

176 citation Sattipathana-Sutta rite ss acteur

177 en position d'observateur (italique)

181 fusion loupée»

- le n°169 d'InfoMatin daté du 7 septembre 1994 dans lequel figure la chronique de Bertrand Leclair, intitulée «Une jungle, terrible et drôle» relative à *Extension du domaine de la lutte*.

InfoMatin 3F
MERCREDI 7 SEPTEMBRE 1994. 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94851 Ivry sur Seine N° 169.

LIVRES

UNE JUNGLE, TERRIBLE ET DROLE
«Tout comme le libéralisme économique, et pour des raisons analogues, le libéralisme sexuel produit des phénomènes de paupérisation absolue. Certains font l'amour tous les jours, d'autre cinq ou six fois dans leur vie, où jamais.» Economie ou sexualité, c'est «l'extension du domaine de la lutte, son extension à tous les âges de la vie et à toutes les classes de la société». Le troisième livre de Michel Houellebecq est un roman terrible, et terriblement drôle. En rupture de femmes, un homme au bord des larmes glisse peu à peu en position d'observateur face à ce monde où «peu à peu le visage de la mort apparaît, dans toute sa splendeur». Géomètre des comportements, il note froidement la puérile agitation de ses collègues, le conformisme de jeunes gens arborant des blousons aux commandements assassin (Kill them all !) ou l'obsession de ce Tisserand à la laideur repoussante, qui, en boîte de nuit, est saisi de «l'impression d'être une cuisse de poulet sous cellophane dans un rayon de supermarché». Un jour enfin, il apprend que son mal a un nom : dépression. Il en doute, et nous aussi.
Bertrand Leclair

«*Extension du domaine de la lutte*», de Michel Houellebecq, Maurice Nadeau Editeur, 186 pages, 98 F.

Les Combustibles, d'Amélie Nothomb. Entièrement dialogué, le troisième livre de l'auteur d'*Hygiène de l'assassin* est un huis clos où s'affrontent un vieil universitaire, son assistant et la petite amie de ce dernier. La guerre est dans la rue, le froid règne, il n'y a plus de bois. Va-t-on brûler les livres qu'on prétendait adorer, ou cette littérature de bas étage que le professeur dévore ? C'est cynique, talentueux mais on reste sur sa faim.
Albin Michel, 116 pages, 65 F.

Nevermore, de Marie Redonnet. «Interdit de me rappeler le passé. Interdit de comparer le présent à ce dont j'ai rêvé» : muté à San Rosa, au bout du monde, Willy Boste entame ainsi son nouveau carnet ; il croise d'autres personnages en quête de renaissance, mais les événements se précipitent, des meurtres sont commis, la mémoire affleure, menaçante... Une «parabole» ciselée, à l'écriture désincarnée.
Pol, 160 pages, 80 F.

7 sept

2. NOGUEZ (Dominique). UN TON NOUVEAU DANS LE ROMAN.

Paris, La Quinzaine littéraire n°655, 1er octobre 1994. Article couvrant l'intégralité de la page 11, 36 x 25,4 cm, en feuilles pliées en 2, 32 pp..

Importante chronique consacrée à *Extension du Domaine de la lutte*, parue le 1er octobre dans la Quinzaine littéraire dirigée par Maurice Nadeau.

Quelques extraits :

«*Extension du Domaine de la lutte*, son premier roman, poursuit par d'autres moyens cette œuvre moraliste (noir) et de Baudelaire des supermarchés. Il y ajoute de la précision dans les portraits, de l'acuité dans l'analyse - qui s'élève jusqu'à une véritable théorie du fonctionnement social -, et un mélange curieux de férocité et de placidité de ton. Quel ton ? Justement, tout est là. **Le beau mot d'«humour», même rehaussé de l'adjectif «noir», ne suffit pas à le décrire. [...]**

Pour son originalité sociologique ce roman pourrait bien connaître le sort des *Choses* de Perec. Pour la particularité de sa manière, décalée et tranquille, tour à tour euphorique et désabusée, tendre et sinistre, d'un humour savamment tempéré, il introduit un ton nouveau dans les lettres et attire l'attention sur une œuvre de poète moraliste dont on n'a assurément pas fini d'entendre parler».



3. HOUELLEBECQ (Michel). PROPOS DANS UN CAMPING MYSTIQUE.

Paris, Gallimard, L'Infini n°52, hiver 1995. Article de 8 pages figurant dans le n°52 de L'Infini : 22 x 17,5 cm, broché, couverture imprimée, 126 pp., 1 f. n. ch..

Pré-originale de cet extrait des *Particules élémentaires* : «Propos dans un camping mystique» (8 pages).

On trouve également au sommaire :

Présentation, par Dominique Noguez (3 p.). 22379 signes (Les bonnes, l'excrément, les jeunes filles), par Renaud Camus (8 p.). Petit rite de passage, par John Gelder (6 p.). Théorie du détraquement pur, par Michel Bulteau (4 p.). Le justicier, par Hervé Brevière (5 p.). Le sourire de Haydn, par Richard Millet (3 p.). Le prix de Flore, par Vincent Ravalec (5 p.). L'inclinaison du légume, par Christophe Duchatelet (6 p.). Inagenda, par Georges Dupouy (7 p.). Scintigraphie au noir, par Catherine Laurent (5 p.). Neuf lettres de motivation, par Laurent Mercier (8 p.). Baudelaire ou l'anti-sagesse, par Jean Cohen (5 p.). Concentré de littérature, par Dominique Noguez (3 p.). Ne comptez pas sur moi, par André Laude (poésie, 1 page).

4. HOUELLEBECQ (Michel).

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À BERTRAND LECLAIR.

Paris, vendredi soir [septembre 1996]. Une page in-8 (20,8 x 14,8 cm), rédigée à l'encre.

Lettre autographe signée envoyée à Bertrand Leclair en relation avec la publication d'une chronique littéraire à paraître dans la Quinzaine littéraire, probablement «Un monde sans direction» paru le 16 septembre 1996 dans le n° 700 de la revue.

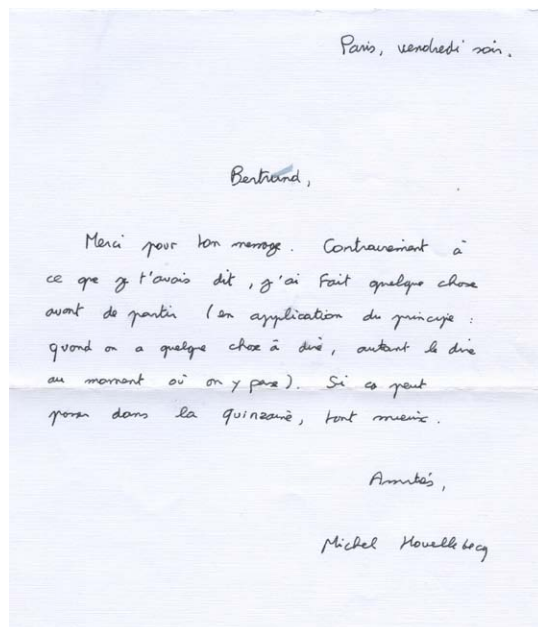
«Paris, vendredi soir.

Bertrand,

Merci pour ton message. Contrairement à ce que je t'avais dit, j'ai fait quelque chose avant de partir (en application du principe : quand on a quelque chose à dire, autant le dire au moment où on y pense). Si ça peut passer dans la Quinzaine, tant mieux.

Amitiés,

Michel Houellebecq».



On joint un exemplaire du n°700 de la Quinzaine littéraire :

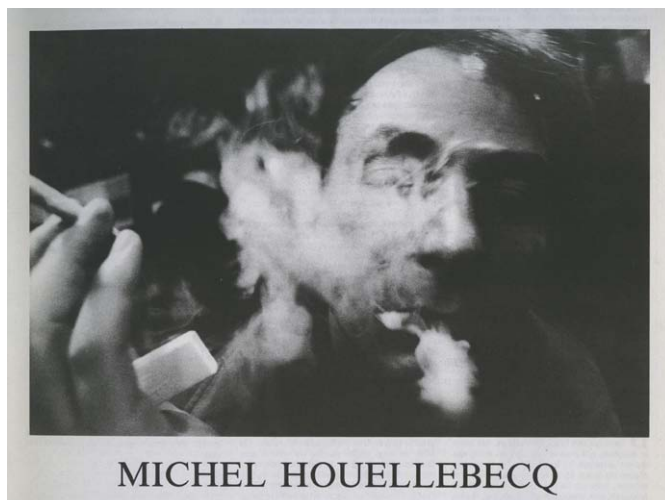
UN MONDE SANS DIRECTION & QUESTIONS POUR UN AUTO PORTRAIT.

Paris, La Quinzaine littéraire n°700, 16 septembre 1996. Articles couvrant une bonne partie des pages 8 et 9 (Un monde sans direction) et l'intégralité de la page 15 et la moitié de la page 16 (Questions pour un autoportrait), 36 x 25,4 cm, en feuilles pliées en 2, 32 pp..

Numéro contenant deux textes originaux de Michel Houellebecq :

- une chronique originale d'*Enquête*, livre de Marc Weitzmann paru chez Actes Sud en 1996, intitulée «Un monde sans direction» et

- les **13 réponses données par Houellebecq à des questions formulées par Eggericx en vue d'établir un portrait de l'auteur**, article illustré d'un portrait photographique de Houellebecq.



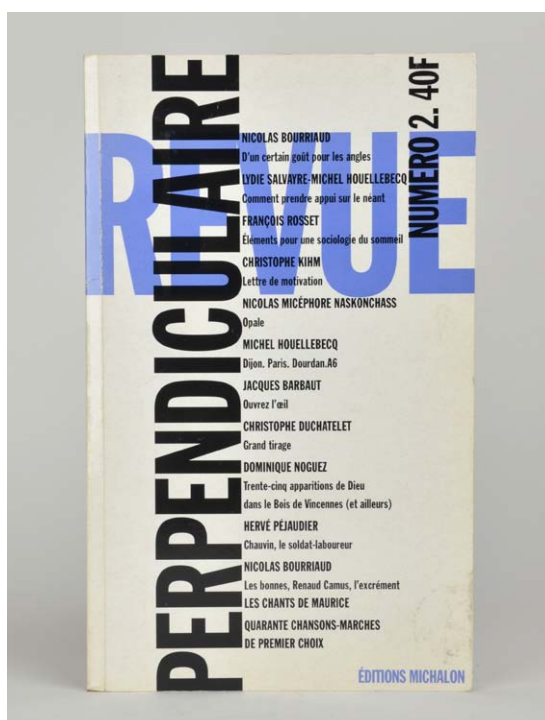
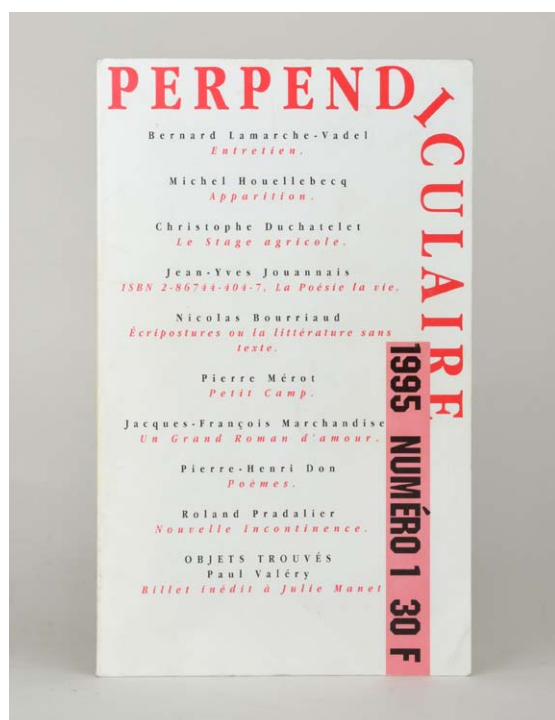
5. [HOUELLEBECQ (Michel)] COLLECTIF. PERPENDICULAIRE.

Paris, Revue Perpendiculaire n°1, 2, 3, 4, 9, 10, 11, 1995 à 1998. 7 volumes de 23 x 14 cm, broché, couvertures imprimées, 79 pp., 1 f. n. ch. (n°1), 131 pp. (n°2), 111 pp. (n°3, n°4), 157 pp. , 1 f. n. ch (n°9), 156 pp., 2 ff. n. ch. (n°10), 158 pp. , 1 f. n. ch (n°11).

Ensemble de sept numéros de la revue Perpendiculaire qui compte en tout onze numéros, le numéro 1 auto édité, les numéros 2 à 6 parus aux éditions Michalon et les n°7 à 11 paru chez Flammarion.

Y figurent en pré-originale les textes suivants de Michel Houellebecq :

Numéro 1 : **«Apparition»** (long poème de 33 strophes qui sera repris dans *Le Sens du combat* (Flammarion, 1996) et un entretien avec Bernard Lamarche-Vadel interrogé par Nicolas Bourriaud, Christophe Duchatelet et Michel Houellebecq ;



Numéro 2 : **«Comment prendre appui sur le néant»** (Entretien avec Lydie Salvayre, n°2) et **«Dijon. Paris. Dourdan. A6»** (n°2),

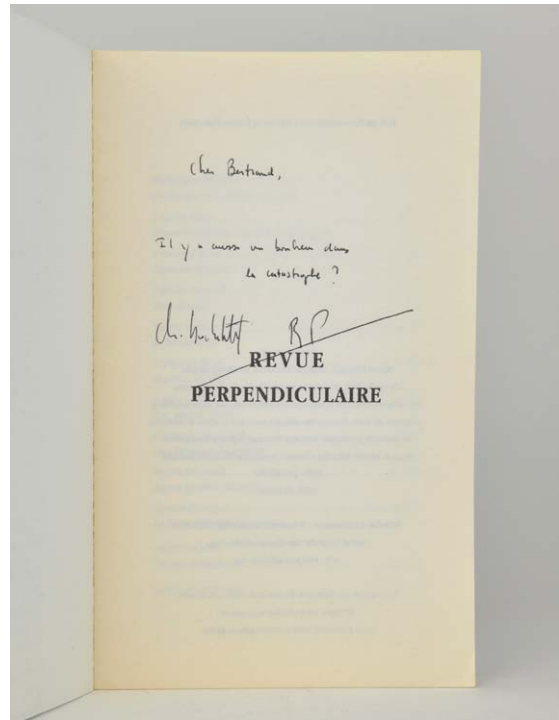
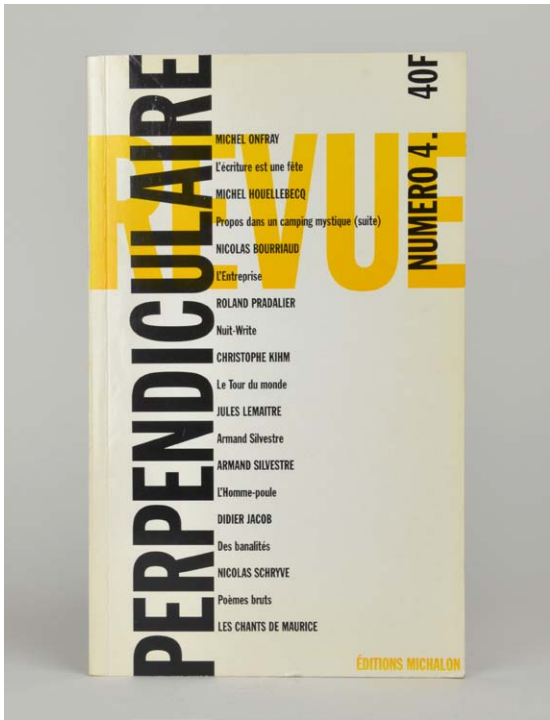
Numéro 4 : **«Propos dans un camping mystique (suite)»** (extrait en pré-originale des *Particules élémentaires* faisant suite au texte paru dans le n°52 de la revue *Infini* (cf. n°3)) ;

Numéro 10 : **«Les couples catholiques se retrouvent sur 3615 Agapé !»** (extrait en pré-originale des *Particules élémentaires*),

Numéro 11 : **«Je crois peu en la liberté»** (Entretien avec Nicolas Bourriaud, Jean-Yves Jouannais et Jean-François Marchandise daté du 6 juillet 98 à l'origine de l'exclusion de Michel Houellebecq du comité éditorial de Perpendiculaire.

Le numéro 11 comporte un **envoi autographe signé de Christophe Duchatelet**, membre du comité de rédaction de Perpendiculaire : «Cher Bertrand, / Il y a aussi un bonheur dans / la catastrophe ? / Ch. Duchatelet RP» faisant directement référence à la brouille avec Houellebecq.

Les premiers numéros de la revue, le tout premier notamment, sont très difficiles à dénicher. Quelques annotations de la main de Bertrand Leclair.



6. [HOUELLEBECQ (Michel)].

PORTRAIT DES MEMBRES DU COMITÉ ÉDITORIAL DE PERPENDICULAIRE.

[circa 1996]. 15 x 10 cm, tirage argentique en couleurs d'époque sur papier Fujichrome.

Tirage argentique d'époque en couleurs. Photographie représentant le comité de la revue Perpendiculaire au complet avant l'exclusion de Michel Houellebecq pour incompatibilité d'idées et la publication dans Le Monde de la tribune intitulée «Houellebecq et l'ère du flou» attaquant Houellebecq sur ses idées sociales et politiques présumées.

De gauche à droite : Nicolas Bourriaud, Jean-François Marchandise, Christophe Kihm, Christophe Duchatelet, Jean-Yves Jouannais et Michel Houellebecq.

Tout petit accroc an marge gauche du tirage.



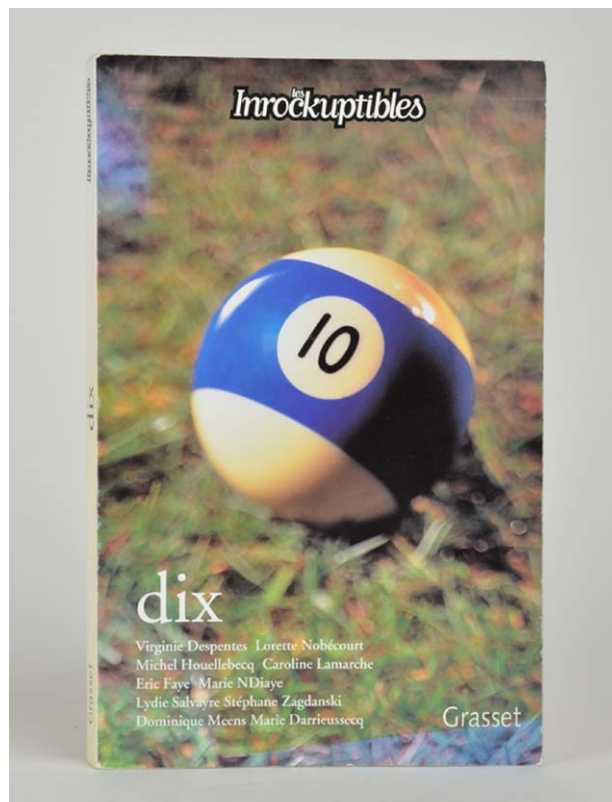
7. HOUELLEBECQ (Michel). APPROCHES DU DÉSARROI.

Paris, Grasset & Les Inrockuptibles, Dix, 1997. Texte de 22 pages recueilli dans Dix : 20,5 x 13 cm, broché, couverture illustrée, 229 pp. , 1 f. n. ch. 20,5 x 13 cm, broché, couverture illustrée, 229 pp. , 1 f. n. ch..

Recueil dirigé par Sylvain Bourmeau et Marc Weitzmann contenant un **texte inédit de Michel Houellebecq intitulé : «Approches du désarroi»**, qualifié ainsi dans sa courte présentation : «texte, à mi-chemin entre théorie, science-fiction et humour déjanté».

Au sommaire on trouve également des textes de Virginie Despentes (*C'est dehors, c'est la nuit*), Lorette Nobécourt (*L'Équarrissage*), Caroline Lamarche (*Deux éléments*), Eric Faye (*Je suis le gardien du phare*), Marie NDiaye (*En Chine 1 et 2*), Lydie Salvayre (*Famille*), Stéphane Zagdansky (*Impact*), Dominique Meens (*La Démonstration du grèbe*) et Marie Darrieussecq (*Joyeux Noël, Emmanuel !*).

Annotations de Bertrand Leclair à l'encre et au crayon sur le premier feuillet blanc.



8. HOUELLEBECQ (Michel).

LA SITUATION EST DONC PLUTÔT FAVORABLE.

Paris, vendredi, 7 février 1997. 2 pages de 29,7 x 21 cm, imprimées en noir + lettre autographe signée et enveloppe timbrée.

Tapuscrit original de la réponse faite par Michel Houellebecq à l'enquête, intitulée «Où va la littérature française ?», menée par Bertrand Leclair auprès de 24 écrivains des années 90. Bertrand Leclair a rédigé au feutre rouge le nom de Michel Houellebecq en tête du document et au stylo à bille rouge le titre de sa réponse.

Est jointe la **lettre autographe signée de Michel Houellebecq** d'une page in-8 avec enveloppe timbrée adressée à la Quinzaine littéraire à l'attention de Bertrand Leclair avec cachet postal en date du 7 - 2 - 97 qui accompagnait l'envoi du document à Bertrand Leclair :

« Paris, vendredi / Bertrand, / Bon voilà. Mes réponses ont probablement quelque chose de décevant ; mais je n'y peux rien ; c'est vrai que je suis un peu obligé de / répondre; N'y vois, en tout cas, aucune provocation gratuite. / Amitiés, / Michel Houellebecq ».

Paris, vendredi.

Bertrand.

Bon, voilà. Mes réponses ont probablement quelque chose de décevant ; mais je n'y peux rien, et c'est vrai que je suis un peu obligé de répondre. N'y vois, en tout cas, aucune provocation gratuite.

Amitiés,

Michel Houellebecq.

A l'occasion de cette enquête, faite dans le prolongement d'une enquête similaire menée en 1989, **Bertrand Leclair** avait soumis à **24 écrivains contemporains triés sur le volet** les **trois questions gigognes** suivantes :

1. La notion d'avant-garde et tout ce qui s'y rattache vous semble-t-elle appartenir à un passé révolu ? Evoqueriez-vous la « fin des avant-gardes » en terme de libération ? Alors que le Centre Beaubourg propose une exposition sur « L'art face à l'histoire », pensez-vous que l'époque soit favorable au retour de la notion « d'engagement » ? De façon générale, comment pourriez-vous définir en 1997 votre projet d'écrivain ?

2. A chaque époque ses révisions. De quelle généalogie littéraire et/ou artistique vous revendiquez-vous ? Votre travail vous semble-t-il résonner avec celui d'autres écrivains, intellectuels, artistes ou philosophes contemporains (français ou étrangers) dont vous vous sentez (ou non) proches ? Avez-vous le sentiment que le paysage littéraire français se modifie, laisse apparaître de nouveaux courants, impose de nouveaux rapprochements ?

3. Evoquant ou non la « société du spectacle », on accuse souvent les médias (et tout particulièrement la télévision) d'entretenir une grande confusion des genres et des valeurs eu seul bénéfice d'un marché du livre dont les préoccupations seraient de moins en moins littéraires. Qu'en pensez-vous ? Estimez-vous que l'élaboration de nouvelles stratégies d'accès aux lecteurs est possible ? La vie littéraire et la critique vous semblent-elles condamnées ? La notion même d'écrivain vous semble-t-elle en train d'évoluer en France ?

Voici les réponses données par Michel Houellebecq :

Michel HOUELLEBECQ
"La situation est donc pour l'instant plutôt favorable"

1. Je m'intéresse peu aux questions formelles, c'est sans doute en partie pour cela que la notion d'avant-garde ne m'évoque à peu près rien, sinon la perspective de vagues ennuis. Plus généralement, je ne crois pas du tout à la notion d'histoire littéraire. Dans la littérature d'une époque, les conditions historiques de l'époque elle-même me paraissent beaucoup plus importantes que la littérature des époques immédiatement antérieures. Ainsi, je m'intéresse peu à la génération qui m'a précédé ; ils auraient pu vivre il y a trois siècles, ce serait pareil. C'est probablement aussi un défaut moderne (absence de mémoire comme d'avenir, limitation au présent).

Pour la notion d'engagement, c'est pire ; le mot en lui-même a sur moi un effet urticant. Je n'ai aucune sympathie en général pour l'orgueil traditionnellement associé à l'état d'écrivain ; mais je crois que c'est l'occasion ou jamais de faire preuve d'un peu d'orgueil. Se rallier à un quelconque « engagement » impliquerait que ce qu'on pense puisse être inclus dans la pensée d'un parti politique, et peut-être que ce qu'on écrit puisse être une illustration de ses thèses. Je considère la supposition comme pratiquement insultante. Au contraire ce sont les hommes politiques qui devraient, tout à fait humblement, venir solliciter des conseils.

2. Mes admirations littéraires me paraissent assez incohérentes ; il y a quand même un point : beaucoup appartiennent au XIX^{ème} siècle. Le XVIII^{ème} siècle m'ennuie, et le XX^{ème} siècle est infiniment décevant. Il vaudrait mieux en sortir tout de suite, tirer un trait. J'ai l'impression d'un enlèvement pénible, auquel d'ailleurs je participe ; je me débats, mais je n'aboutis qu'à remuer de la boue. J'ai l'impression de patauger dans les mêmes problèmes que Dostoïevski ou Nietzsche, et que nous n'avons pas avancé d'un pouce ; les générations qui me précèdent n'ont pas fait leur travail. Pour moi et mes contemporains immédiats je demande donc un peu d'indulgence, et de temps. Il est possible qu'avec le temps des convergences apparaissent, qu'on puisse délimiter de nouveaux courants ; ce serait très souhaitable.

Quand par malheur j'essaie de savoir si mes phrases sont justes, je suis le plus souvent dans un vide sidéral ; lire ne m'aide en rien. Mettre un disque, parfois, si (souvent Jimi Hendrix ou Schubert). C'est difficile à expliquer, c'est une histoire de justesse dans la manière d'être devant le monde.

3. Les gens de télévision ont fini par se rendre compte qu'un écrivain était tout aussi intéressant à interviewer qu'un sportif, ou que n'importe qui ; comme il bénéficie encore d'un certain effet de surprise, il peut dire à peu près ce qu'il veut. Par ailleurs, aucune émission n'a atteint l'hégémonie dont bénéficiait *Apostrophes*. La situation est donc pour l'instant plutôt favorable. Je ne crois pas que la télévision soit en mesure de menacer le livre ; une critique littéraire, une vie littéraire persisteront en étant réduites à leur place normale dans l'occupation du temps : ces moments où on est las de zapper au hasard, où on est à la recherche d'un peu de profondeur. La télévision n'est pas au service du marché du livre : elle n'est au service que d'elle-même. Par contre, il y a un réel danger en ce qui concerne les canaux de distribution ; la loi sur le prix unique, l'interdiction de la publicité me paraissent fondamentales.

Michel HOUELLEBECQ

Les réponses faites par Christine Angot, Régine Detambel, Abdelkader Djemaï, Eric Faye, Eric Holder, Michel Houellebecq, Guillaume Le Touze, Michel Orcel, Jean-Pierre Ostende, Jacques Serena, Anne-Lou Steininger, Marc Trillard et Stéphane Zagdanski parurent dans le numéro 711 de la Quinzaine littéraire daté du 1er au 15 mars 1997.

Les réponses apportées par Bernard Comment, Olivier Cadiot, Mehdi Behaj Kacem, Bernard Lamarche-Vadel, Hélène Lenoir, Vincent Ravalec, François Rosset, Bruno Tesssarech et Abdourhaman A. Wabery parurent dans le numéro suivant (n°712 du 15 au 31 mars 1997).

On joint un exemplaire des n°711 et 712 de la Quinzaine Littéraire.

MICHEL HOUELLEBECQ

« Une situation plutôt favorable »

1. Je m'intéresse peu aux questions formelles, c'est sans doute en partie pour cela que la notion d'avant-garde ne m'évoque à peu près rien, sinon la perspective de vagues ennuis. Plus généralement, je ne crois pas du tout à la notion d'histoire littéraire. Dans la littérature d'une époque, les conditions historiques de l'époque elle-même me paraissent beaucoup plus importantes que la littérature des époques immédiatement antérieures. Ainsi, je m'intéresse peu à la génération qui m'a précédé ; ils auraient pu vivre il y a trois siècles, ce serait pareil. C'est probablement aussi un défaut moderne (absence de mémoire comme d'avenir, limitation au présent).

Pour la notion d'engagement, c'est pire ; le mot en lui-même a sur moi un effet urticant. Je n'ai aucune sympathie en général pour l'orgueil traditionnellement associé à l'état d'écrivain ; mais je crois que c'est l'occasion ou jamais de faire preuve d'un peu d'orgueil. Se rallier à un quelconque « engagement » impliquerait que ce qu'on pense puisse être inclus dans la pensée d'un parti politique, et peut-être que ce qu'on écrit puisse être une illustration de ses thèses. Je considère la supposition comme pratiquement insultante. Au contraire ce sont les hommes politiques qui devraient, tout à fait humblement, venir solliciter des conseils.

2. Mes admirations littéraires me paraissent assez incohérentes ; il y a quand même un point : beaucoup appartiennent au XIX^e siècle. Le XVIII^e siècle m'ennuie, et le XX^e siècle est infiniment décevant. Il vaudrait mieux en sortir tout de suite, tirer un trait. J'ai l'impression d'un enlèvement pénible, auquel d'ailleurs je participe ; je me débats, mais je n'aboutis qu'à remuer de la boue. J'ai l'impression de patauger dans les mêmes problèmes que Dostoïevski ou Nietzsche, et que nous n'avons pas avancé d'un pouce ; les générations qui me précèdent n'ont pas fait leur travail. Pour moi et mes contemporains immédiats je demande donc un peu d'indulgence, et de temps. Il est possible qu'avec le temps des convergences apparaissent, qu'on puisse délimiter de nouveaux courants ; ce serait très souhaitable.

Quand par malheur j'essaie de savoir si mes phrases sont justes, je suis le plus souvent dans un vide sidéral ; lire ne m'aide en rien. Mettre un disque, parfois, si (souvent Jimi Hendrix ou Schubert). C'est difficile à expliquer, c'est une histoire de justesse dans la manière d'être devant le monde.

3. Les gens de télévision ont fini par se rendre compte qu'un écrivain était tout aussi intéressant à interviewer qu'un sportif, ou que n'importe qui ; comme il bénéficie encore d'un certain effet de surprise, il peut dire à peu près ce qu'il veut. Par ailleurs, aucune émission n'a atteint l'hégémonie dont bénéficiait *Apostrophes*. La situation est donc pour l'instant plutôt favorable. Je ne crois pas que la télévision soit en mesure de menacer le livre ; une critique littéraire, une vie littéraire persisteront en étant réduites à leur place normale dans l'occupation du temps : ces moments où on est las de zapper au hasard, où on est à la recherche d'un peu de profondeur. La télévision n'est pas au service du marché du livre : elle n'est au service que d'elle-même. Par contre, il y a un réel danger en ce qui concerne les canaux de distribution ; la loi sur le prix unique, l'interdiction de la publicité me paraissent fondamentales. |



L'Extension du domaine de la lutte, paru en 1994 aux éditions Maurice Nadeau (la Q.L. n° 665), s'est déjà imposé comme un roman de référence pour toute une génération d'écrivains hantés par la sclérose sociale. Egalement poète (*Le Sens du combat*, Flammarion, 1996, la Q.L. n° 691), armé d'une ironie aussi noire que son désespoir est insondable (et donc inépuisable), Houellebecq avait livré sa « méthode » dès 1991 : écrire pour « rester vivant ».

Dans sa conclusion (cf. n°712, p. 11 et 12), Bertrand Leclair précise que :

[Michel Houellebecq] qui incarne une nouvelle génération d'écrivains, farouchement décidés à dire le monde tel qu'il va mal, cite volontiers Schopenhauer : « La première - et pratiquement - la seule condition d'un bon style, c'est d'avoir quelque chose à dire », mais ajoute ici que « quand par malheur j'essaie de savoir si mes phrases sont justes, je suis le plus souvent dans un vide sidéral », tout en précisant malicieusement que **Houellebecq est le « seul écrivain tout à la fois présent et cité par d'autres intervenants » de l'enquête, soulignant de ce fait l'omniprésence de l'auteur d'*Extension du domaine de la lutte*.**

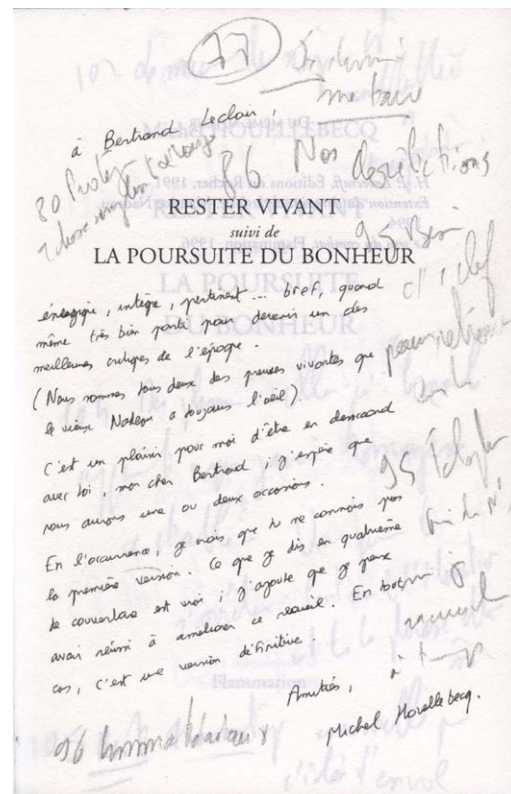
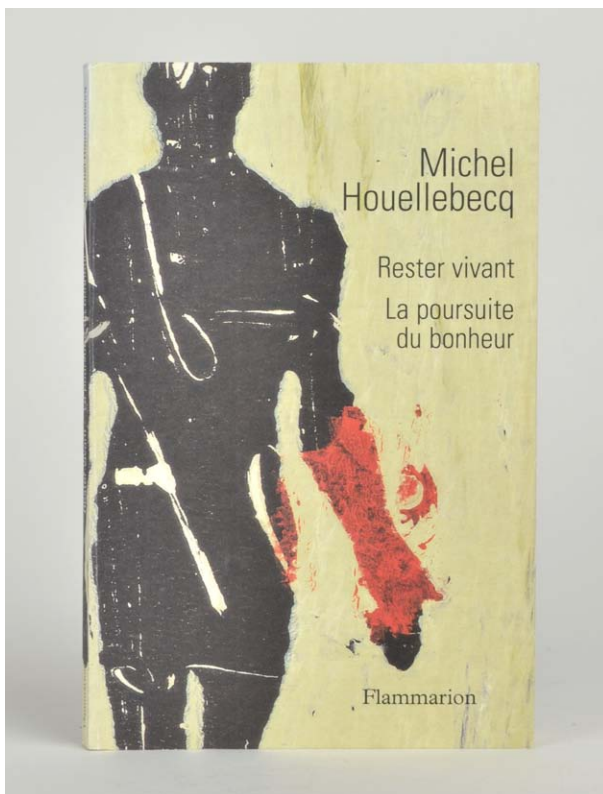
9. HOUELLEBECQ (Michel).

RESTER VIVANT - LA POURSUITE DU BONHEUR.

Paris, Flammarion, 1997. 20 x 13 cm, broché, couverture illustrée, 143 pp..

Édition collective en partie originale (pas de grand papier).

Magnifique envoi autographe signé de l'auteur : «A Bertrand Leclair, / énergique, intègre, pertinent ... bref, quand / même très bien parti pour devenir un des / meilleurs critiques de l'époque. / (Nous sommes tous deux des preuves vivantes que / le vieux Nadeau a toujours l'oeil)./ C'est un plaisir pour moi d'être en désaccord / avec toi, mon cher Bertrand ; j'espère que / nous aurons une ou deux occasions. / En l'occurrence, je crois que tu ne connais pas / la première version. Ce que je dis en quatrième / de couverture est vrai ; j'ajoute que je pense / avoir réussi à améliorer ce recueil. En tout / cas, c'est une version définitive. / Amitiés, / Michel Houellebecq».



Nombreuses annotations au crayon de Bertrand Leclair au verso du premier plat de couverture et sur les quatre feuillets suivants, passages soulignés au crayon.

On joint un exemplaire du n°714 (daté du 16 avril 1997) de la Quinzaine Littéraire dans lequel figure la **longue chronique circonstanciée de Bertrand Leclair à propos de l'édition collective de *Rester vivant - La Poursuite du bonheur***, intitulée «Sur la négative exactement».

En voici un extrait : «Ce « projectile » compact ramassé qu'est *Rester vivant*, trente pages de préceptes à un jeune poète habité par la tentation du suicide, a bien des défauts sur un plan littéraire au sens scolaire du terme, mais cela n'a pas d'importance ; une déclaration de guerre n'a pas vocation à être enluminée, et *Rester vivant* en est une, qui n'a d'ailleurs rien de comique, contrairement à la majorité des textes de Houellebecq (c'est sans doute pour cela qu'il ne l'a pas modifié pour cette nouvelle édition, alors que les poèmes recueillis dans *La Poursuite du bonheur* ont été retravaillés).».

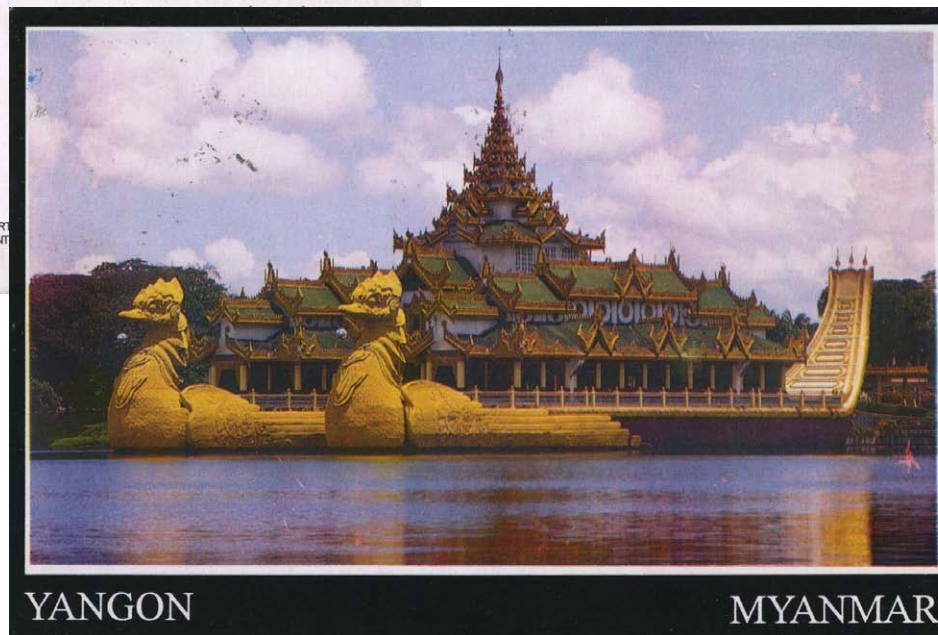
10. HOUELLEBECQ (Michel).

CARTE POSTALE ANNONÇANT LA FIN DE RÉDACTION DES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES.

Rangoon, le 7 février [1998]. Carte postale (15 x 10 cm), au recto photographie du palais Karaweik sur le lac Kandawgyi, rédigée à l'encre noire et timbrée avec cachet postal birman au verso..

Carte postale autographe signée adressée à Bertrand Leclair.

«Rangoon, le 7 février / Cher Bertrand, / Des nouvelles... J'ai fini mon prochain roman, et je l'ai rendu / à Flammarion. Ça m'a tellement / fatigué que j'ai décidé de voyager, de changer de / perspective. Pour ça, la Birmanie est parfaite : un pays profondément rural, bouddhiste avec / ferveur (les moines représentent 10% de la / population, les pagodes sont d'une richesse inouïe), c'est très différent de ce qu'on connaît. / J'espère te revoir à mon retour. / Amitiés, / Michel Houellebecq».



On joint une carte postale signée de Marie-René Gauthier Houellebecq, qui était alors la compagne de l'écrivain :

«09.02.98 / Cher Bertrand, / L'Ange n'est pas «oublieux» / juste envolé pour plus de 43 199 heures / encore. / Bien à vous / Marie-René Gauthier Houellebecq».

11. HOUELLEBECQ (Michel).

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À BERTRAND LECLAIR.

Paris, jeudi soir [printemps 1998]. Une page in-4 (290,7 x 21 cm), rédigée à l'encre.

Importante, belle et longue lettre autographe signée envoyée à Bertrand Leclair dans laquelle Houellebecq lui communique une **bibliographie choisie relative à la mécanique quantique**, sujet qui passionnait les deux écrivains en ce printemps 1998.

Le second roman de Michel Houellebecq, *Les Particules élémentaires*, à paraître en juin 1998, en est empreint, à commencer par son titre faisant directement référence à la théorie quantique et surtout à travers Michel, l'un des deux personnages principaux du roman, chercheur au CNRS en biologie moléculaire dont il démissionne pour se réfugier dans la relecture de l'autobiographie de Heisenberg qui s'attèle dans les derniers chapitres à mêler les théories de la biologie moléculaire et de la physique moderne en vue de créer une espèce humaine génétiquement modifiée.

Bertrand Leclair s'intéressait également au sujet dans le cadre de la rédaction de *L'Industrie de la consolation*, essai qu'il fera publier la même année aux Editions Verticales.

«Paris, jeudi soir.

Cher Bertrand,

Constatant depuis deux articles que tu avais décidé de te coller «au sujet», avec cette énergie et cette voracité intellectuelle qui te singularisent tellement dans le monde de la «critique», **je tente cette bibliographie vaguement promise lors de notre dernière rencontre :**

- **très facile, très plaisant à lire** (mais un peu malhonnête en ce qu'il présente comme également probables des hypothèses choisies pour leur «bizarrerie», entre lesquelles l'expérience a tranché) :
«**Le Cantique des quantiques**» (Sven Ortoli - Jean-Pierre Pharabod / Le Livre de Poche - «biblio essais» - 4066).
- d'une honnêteté remarquable, car il fait un partage précis entre ce qu'on peut considérer comme démontré, ce qui fait l'objet d'un consensus et qu'il pense à titre personnel : **«A la recherche du réel»** (Bertrand d'Espagnat / Gauthier-Villars - peut-être une édition de poche). **Dense, mais à mon avis de bout en bout lisible.**
- **très pénible à lire, mais sans doute le plus important.** Uniquement si tu as réussi à supporter d'Espagnat. **«Mécanique quantique (une introduction philosophique)»**. Michel Bitbol (Flammarion).

Je rajouterais volontiers **«La partie et le tout» de Werner Heisenberg** (Champs/Flammarion). Un peu dépassé, car il n'a pas vécu le changement de statut du paradoxe EPR (de l'énigme philosophique à la question expérimentale). Mais fascinant pour l'ambiance des premières années du bouleversement (années 20-30). Et le seul beau livre (qu'on éprouve un réel plaisir, littéraire, à lire) de la liste.

Evidemment, il n'y a pas urgence. **Contrairement à la «génération Houellebecq» qui ne durera qu'une saison, ces questions sont posées et plantées depuis plus de 70 ans au coeur de la pensée occidentale. C'est réellement très important.** Tu mesureras ce qui sépare la pensée «New Age», représenté principalement par David Bohm (non-localité, ordre impliqué) des interprétations qui me paraissent les plus raisonnables (soit le positivisme intégral, soit la tentative de remplacement d'une ontologie d'objets par une ontologie d'états)

Amitiés,

Michel Houellebecq.

Paris, jeudi soir.

Cher Bertrand,

Constatant depuis deux articles que tu avais décidé de te colleter "au sujet", avec cette énergie et cette voracité intellectuelle qui te singularisent tellement dans le monde de "la critique", je tente cette bibliographie vaguement promise lors de notre dernière rencontre :

- Très facile, très plaisant à lire (mais un peu malhonnête en ce qu'il présente comme également probables des hypothèses choisies pour leur "bizarrerie", entre lesquelles l'expérience a tranché) : "Le Contingent des quantiques" (Suz. Ostoli - Jean Pierre Pharoche / le livre de Poche - "biblio essais" - 4066).
- d'une honnêteté remarquable, car il fait un partage précis entre ce qu'on peut considérer comme démenti, ce qui fait l'objet d'un consensus et ce qu'il pense à titre personnel : "A la recherche du réel" (Bertrand d'Espagnat / Fata Morgana - Villars - peut-être une édition de poche). Dommage, mais à mon avis de bout en bout lisible.
- très périlleux à lire, mais sans doute le plus important. Originellement si tu as réussi à suggérer d'Espagnat : "Mécanique quantique (une introduction philosophique)". Michel Bitbol (Flammarion).

Je rappellerai volontiers "La partie et le tout" de Werner Heisenberg (Champs / Flammarion). Un peu dépassé, car il n'a pas vu le changement de statut du paradoxe EPR (de l'énigme philosophique à la question expérimentale). Mais forcément pour l'ambiance des premières années du bouleversement (années 20-30). Et le seul bon livre (qu'on éprouve un réel plaisir, littéraire, à lire) de la liste.

Evidemment, il n'y a pas urgence. Contrairement à la "génération Nouvelleberg" qui ne durera qu'une saison, ces questions sont posées et plantées depuis plus de 70 ans au cœur de la pensée occidentale. C'est réellement très important. Tu mentionnes ce qui expose la pensée "New Age", représentée principalement par David Bohm (not. localité, ordre implicite) des interprétations qui me paraissent les plus raisonnables (soit le positivisme intégral, soit la tentative de remplacement d'une ontologie d'objets par une ontologie d'états).

Amicalement,

Michel Nouvelleberg.

12. HOUELLEBECQ (Michel).

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À BERTRAND LECLAIR.

Paris, mardi 12 mai 1998. Une page in-8 (20,8 x 14,8 cm), rédigée à l'encre, enveloppe timbrée avec cachet de la poste daté du 12-5-1998..

Belle lettre autographe signée envoyée à Bertrand Leclair dans laquelle Houellebecq lui demande de rédiger un texte de présentation le concernant pour une université américaine, évoquant *La Route du futur*, essai de Bill Gates publié en France en 1995 et en relation avec *L'Industrie de la consolation*, essai que Bertrand Leclair était sur le point d'achever.

Paris, mardi.

Bertrand,

Ca me fait très plaisir que tu écrives un essai.
Je n'en suis d'ailleurs pas vraiment surpris ; la seule surprise (agréable) vient au thème choisi. Je ne savais pas que tu en étais venu à t'intéresser à ce point à ces sujets.

J'ai feuilleté "La route du futur" de Bill Gates ;
il pense et dit escoctement ce à quoi on pouvait
s'attendre ; le tout, sans brio particulier.

Un type d'une université américaine te contactera
probablement pour écrire un "texte de présentation"
en mai. Je ne savais pas, au moment où je
lui ai donné ton nom, que tu étais engagé dans
un travail de longue haleine. Peut-être auras-tu
guard même le temps d'écrire ce texte ; j'aimerais
bien, mais rien tout près.

Bon courage. Amicalement,
Michel Houellebecq

«Paris, mardi. / Bertrand, / Ça me fait très plaisir que tu écrives un essai. / Je n'en suis d'ailleurs pas vraiment surpris ; la seule / surprise (agréable) tient au thème choisi. Je ne / savais pas que tu en étais venu à t'intéresser à ce point / à ces sujets. / J'ai feuilleté «La Route du futur» de Bill Gates ; / il pense et dit ce à quoi on pouvait / s'attendre ; le tout sans brio particulier. / Un type d'une université américaine te contactera / probablement pour écrire un «texte de présentation» / sur moi. Je ne savais pas, au moment où je / lui ai donné ton nom, que tu étais engagé dans / un travail de longue haleine. Peut-être auras-tu / quand même le temps d'écrire ce texte ; j'aimerais / bien ; mais sinon tant pis. / Bon courage. Amitiés, / Michel Houellebecq».

13. HOUELLEBECQ (Michel).

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À BERTRAND LECLAIR.

Paris, mercredi [circa mai 1998]. Une page In-8 (20,5 x 14,8 cm), rédigée à l'encre..

Lettre autographe signée envoyée à Bertrand Leclair **en relation avec la publication d'une chronique littéraire dans la Quinzaine littéraire** («A votre guise», n°740 daté du 1er juin 1998).

«Paris, mercredi / Bertrand, / Je suppose que c'est à peu près la bonne taille pour un «A votre guise». / Je continue un peu mes voyage dans les jours suivants , mais avec un amortissement progressifs. / Je pars à Barcelone quatre jours, puis à Clermont-Ferrand / deux jours, puis plus rien. / Amitiés, / Michel».

Dans cette chronique ouverte invitant les contributeurs à s'exprimer librement sur un sujet de leur choix, Michel Houellebecq rendit compte d'un récent séjour à New York : «[...] A New York, [...], malgré le dynamisme apparent, on ressent une curieuse ambiance de décrépitude, de mort, de fin du monde. Je sais bien que « la ville est bouillonnante, c'est un creuset, il y circule une énergie folle, etc. Etrangement, pourtant, j'avais plutôt envie de rester dans ma chambre d'hôtel ; de regarder les mouettes survolant en travers les installations portuaires abandonnées des rives de l'Hudson [...]».

On joint un exemplaire du n°740 de La Quinzaine littéraire dans lequel parut cet article.

A VOTRE GUISE

Sous cette rubrique, La Quinzaine littéraire invite des auteurs (romanciers, poètes, essayistes), ainsi que d'autres personnalités, à s'exprimer librement sur un sujet de leur choix.

MICHEL HOUELLEBECQ

Dans le film qu'il projetait de tourner sur la vie de saint Paul, Pasolini avait l'intention de transposer la mission de l'apôtre au cœur du monde contemporain ; d'imaginer la forme qu'elle pourrait prendre au milieu de la modernité marchande ; ceci, sans changer le texte des épîtres. Mais il avait l'intention de remplacer Rome par New York, et il en donne une raison immédiate : comme Rome à l'époque, New York est aujourd'hui le centre du monde, le siège des pouvoirs qui dominent le monde (dans le même esprit il propose de remplacer Athènes par Paris, et Antioche par Londres).

Après quelques heures de séjour à New York, je m'aperçois qu'il y a probablement une autre raison, plus secrète, que seul le film aurait pu révéler. A New York comme à Rome, malgré le dynamisme apparent, on ressent une curieuse ambiance de décrépitude, de mort, de fin du monde. Je sais bien que « la ville est bouillonnante, c'est un creuset, il y circule une énergie folle », etc. Etrangement, pourtant, j'avais plutôt envie de rester dans ma chambre d'hôtel ; de regarder les mouettes survolant en travers les installations portuaires abandonnées des rives de l'Hudson. La pluie tombait doucement sur des entrepôts en brique ; c'était très apaisant. Je m'imaginai très bien restant cloîtré dans un immense appartement, sous un ciel d'un brun sale, alors qu'à l'horizon les derniers rougeoyants de combats sporadiques s'étendraient peu à peu. Plus tard, je pourrais sortir, marcher dans des rues définitivement désertes.

Un peu comme les strates végétales se superposent dans un sous-bois touffu, les hauteurs et les styles se côtoient à New York dans un fouillis imprévisible. Plus que dans une rue on a parfois l'impression de marcher dans un canyon, entre des forteresses rocheuses. Un peu comme à Prague (mais en plus limité ; les buildings new-yorkais ne recouvrent quand même qu'un siècle d'architecture), on a parfois l'impression de circuler dans un *organisme*, soumis à des lois de croissance naturelle. (A l'opposé, les colonnes de Buren, dans les jardins du Palais-Royal, restent figées dans une opposition bête avec leur environnement architectural ; on sent nettement la présence d'une volonté humaine, et même d'une volonté humaine assez mesquine, de l'ordre du *gag*). Il est possible que l'architecture humaine n'atteigne sa plus grande beauté que lorsque, par bouillonnement et juxtaposition, elle commence à évoquer une formation naturelle ; de même que la nature n'atteint sa plus grande beauté que lorsque, par jeux de lumière et abstraction de ses formes, elle laisse planer le soupçon d'une origine *volontaire*.

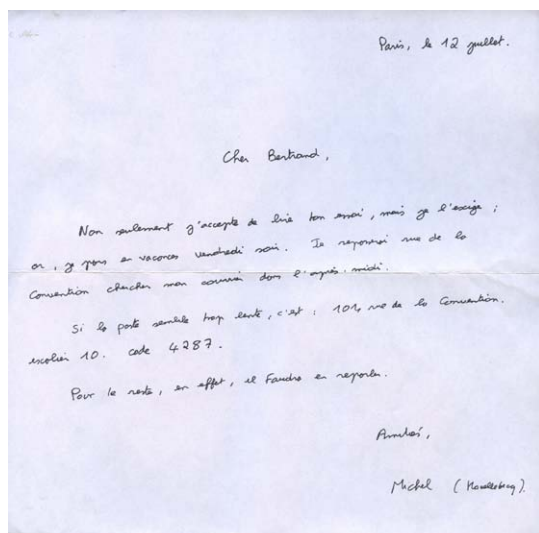
Derniers titres parus : *Extension du domaine de la lutte* (Maurice Nadeau, 1994) ; *Rester vivant* suivi de *la Poursuite du bonheur* (Flammarion, 1997).

14. HOUELLEBECQ (Michel).

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À BERTRAND LECLAIR.

Paris, le 12 juillet [1998]. Une page in-4 (29,7 x 21 cm), rédigée à l'encre.

Lettre autographe signée envoyée à Bertrand Leclair évoquant son souhait de lire les épreuves de *L'Industrie de la consolation*, essai que Bertrand Leclair fera publier aux Editions Verticales le 1er novembre 1998.



«Paris, le 12 juillet.

Cher Bertrand,

Non seulement j'accepte de lire ton essai, mais je l'exige ;
or je pars en vacances vendredi soir. Je repasserai rue de la
Convention chercher mon courrier dans l'après-midi.

Si la porte semble trop lente, c'est : *** rue de la Convention.
escalier 10. code 4287.

pour le reste , en effet, il faudra en reparler.

Amitiés,

Michel Houellebecq».

15. HOUELLEBECQ (Michel), LECLAIR (Bertrand) & WEITZMANN (Marc).

MICHEL HOUELLEBECQ VEUT EN FINIR AVEC LE DÉSIR.

s. l. [Paris], 6 VIII 1998. Cassette audio, Sony HF 60, boîtier, étiquette de titre avec mention manuscrite de Bertrand Leclair : «Houellebecq, 6 VIII 98, K7 1/2».

Enregistrement original de la première heure de l'entretien avec Michel Houellebecq organisé par Bertrand Leclair et Marc Weitzmann pour le compte des Inrockuptibles à l'occasion de la sortie des *Particules élémentaires*.



On joint :

- une retranscription du document sonore (différent de l'article publié);

- une **lettre tapuscrite adressée à Bertrand Leclair, datée du 9 septembre 1998, signée de Danielle Nees**, alors Directeur général de Flammarion, dans laquelle cette dernière remercie Bertrand Leclair pour l'entretien sur Michel Houellebecq paru dans le numéro des Inrockuptibles du 19 août : **«Votre analyse sans complaisance m'a fascinée. Elle correspond, me semble-t-il, à l'écho que ce livre, déjà controversé, peut susciter»** ;

- **le n°161 daté d'août 1998 des Inrockuptibles** avec Michel Houellebecq en laborantin en couverture, comprenant, en sus de l'entretien avec Bertrand Leclair et Marc Weitzmann, un article de Marc Weitzmann «monoprix pour un maxi livre» consacré aux *Particules élémentaires*, **un article de Bertrand Leclair intitulé «Perpendiculairement contre»** à propos de son exclusion du comité éditorial de la revue, **un texte original de Michel Houellebecq «écrire avec la musique»** dans lequel il témoigne de l'aide que la musique lui a apportée dans la finalisation de la troisième partie du roman, le tout illustré de **sept portraits photographiques par Renaud Monfourny**, dont la couverture et la célèbre photographie au sac plastique Monoprix.

Cet entretien contribuera à faire connaître Michel Houellebecq d'un plus large public.

Excellente archive, au contenu en partie inédit.

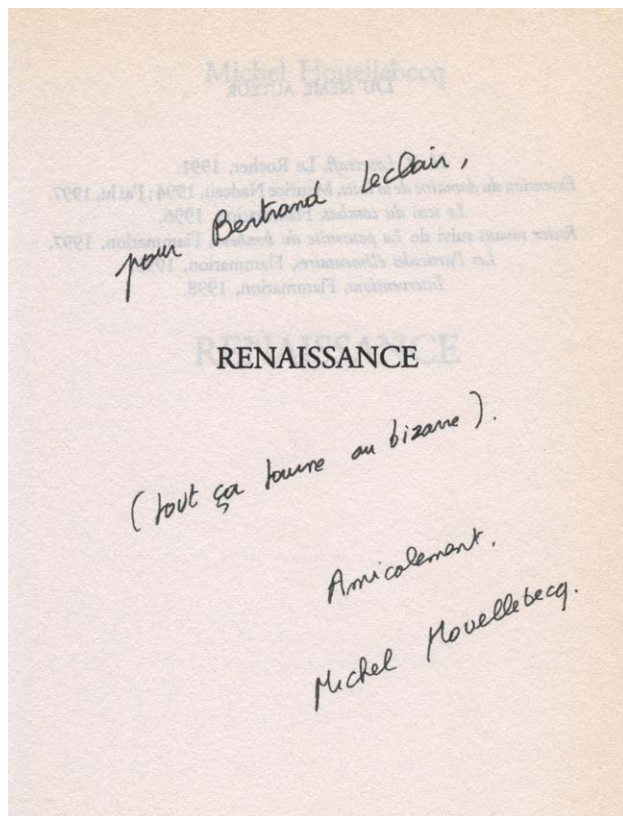
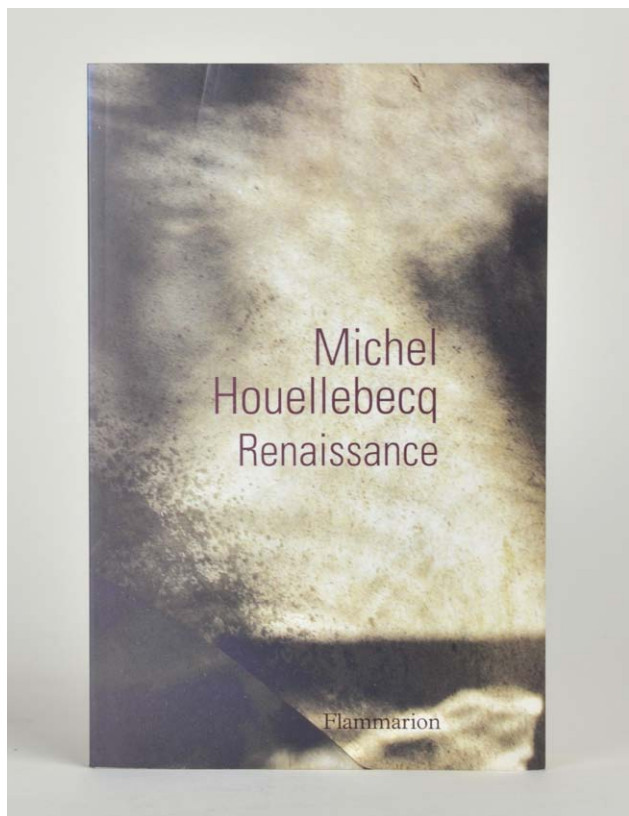


16. HOUELLEBECQ (Michel). RENAISSANCE.

Paris, Flammarion, 1999. 20 x 13 cm, broché, couverture illustrée, 120 pp., 3 ff. n. ch..

Édition originale (pas de grand papier).

Envoi autographe signé de l'auteur : «A Bertrand Leclair, / [Renaissance] / (tout cela tourne au bizarre) / Amicalement, / Michel Houellebecq».



17. HOUELLEBECQ (Michel). LANZAROTE. RÉCIT ET PHOTOS.

Paris, Flammarion, 2000. 2 vol. in-8 de 26,8 x 18 cm, broché, couvertures souple à rabats, la première blanche imprimée en rouge la seconde illustrée et imprimée en blanc, 1 f. n. ch., 90 pp.; ff. n. ch. (volume de texte), 40 ff. n. ch. (volume illustré de photographies), emboîtement cartonné d'éditeur.

Edition originale (pas de grand papier) comprenant un volume de texte et un volume illustré de 86 photographies de Michel Houellebecq.

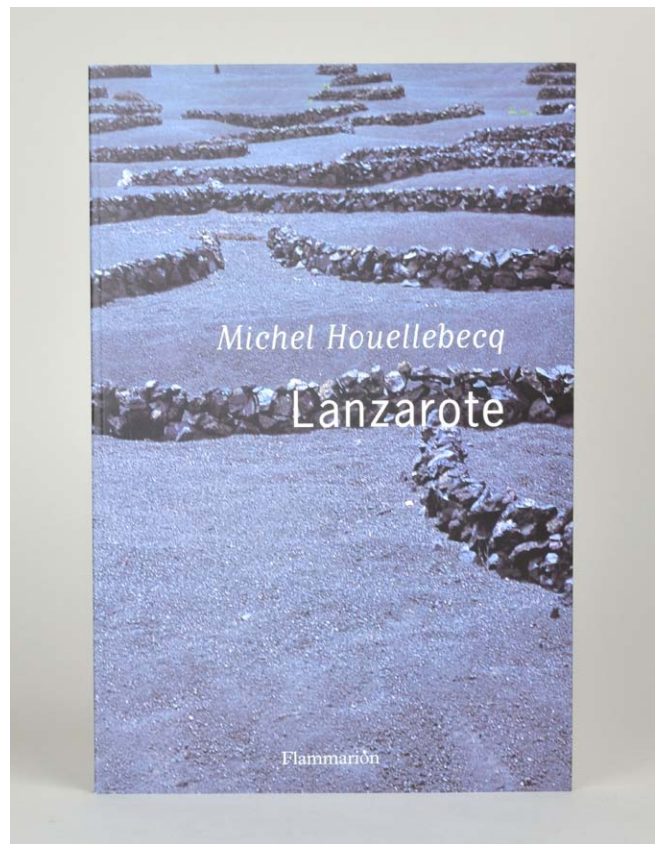
Rare exemplaire du service de presse, complet du feuillet indiquant une mise en vente le 24 octobre 2000.

Envoi autographe de l'auteur sur le revers du premier plat de l'emboîtement : «Pour Bertrand Leclair / ce coffret (comment dire autrement ? / ce n'est pas un récit illustré c'est certain). / Amicalement / Michel Houellebecq».

Petite déchirure à un coin de l'emboîtement.

pour Bertrand Leclain,
ce coffret (comme dire autrement ?
ce n'est pas un récit illustré, c'est certain).

Amicalement,
Michel Houellebecq.



18. HOUELLEBECQ (Michel). PLATEFORME.

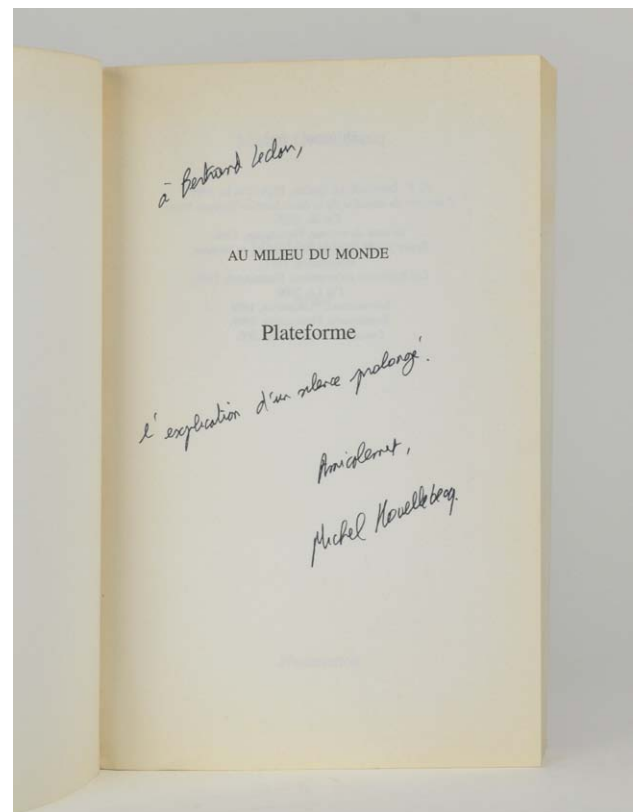
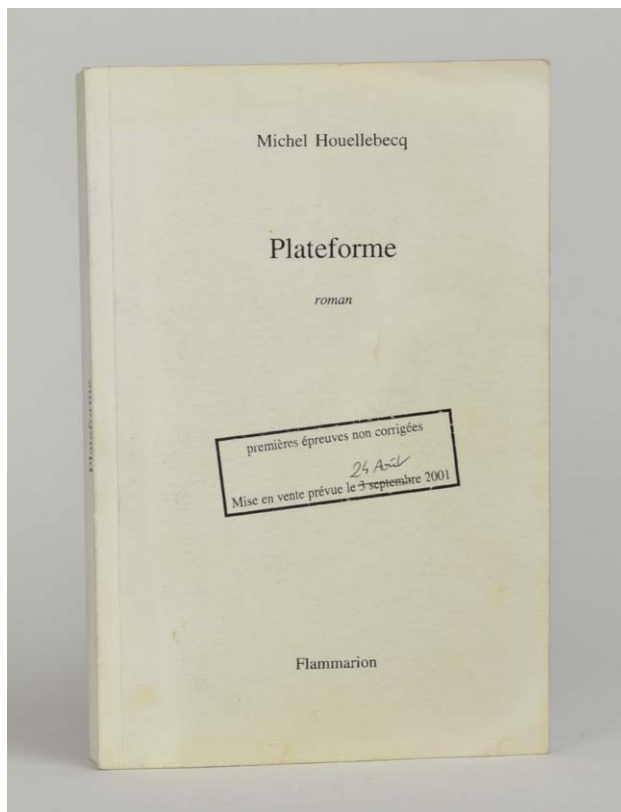
Paris, Flammarion, 2001. 20,5 x 13,4 cm, broché, couverture blanche imprimée en noir (composition différente de celle de l'édition originale dans le commerce), 370 pp..

Rare exemplaire des premières épreuves non corrigées dont la diffusion fut limitée à quelques critiques littéraires.

Une mention imprimée sur le premier plat de couverture indique une mise en vente prévue le 3 septembre 2001 (date barré et corrigée à la main : 24 août). Le nombre «24» est également inscrit à l'encre sur le premier feuillet.

L'édition originale de *Plateforme* n'ayant pas fait l'objet de tirage en grand papier, les exemplaires d'épreuves de ce roman sont vivement recherchés.

Provenance : Bertrand Leclair.



19. HOUELLEBECQ (Michel). PLATEFORME.

Paris, Flammarion, 2001. 20,5 x 13,4 cm, broché, couverture jaune avec trame verticale imprimée en rouge, 370 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale du troisième roman de l'auteur (pas de grand papier).

Envoi autographe signé de l'auteur : «à Bertrand Leclair / l'explication d'un silence prolongé. / Amicalement, / Michel Houellebecq».

Marge supérieure du premier plat de couverture brunie.

20. NOGUEZ (Dominique).

PÉTITION DE SOUTIEN À MICHEL HOUELLEBECQ.

s. l. [Paris], [Association des amis de Michel Houellebecq], [septembre 2002]. Un feuillet A4 (29,7 x 21 cm) imprimé au recto, post-it avec inscription manuscrite.

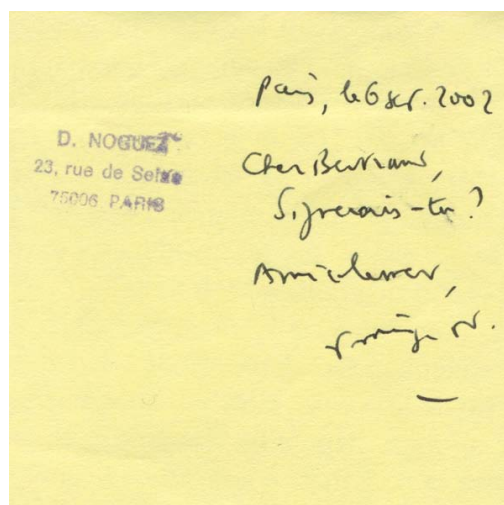
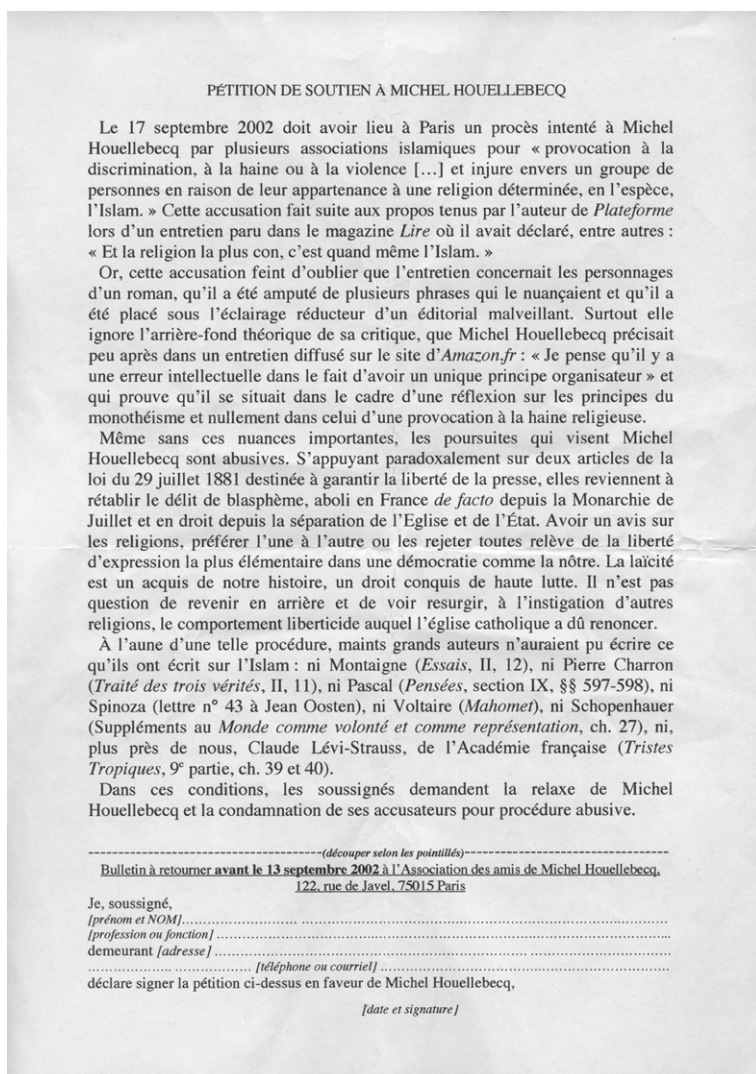
Pétition de soutien à Michel Houellebecq lancée par Dominique Noguez, alors membre d'honneur de l'Association des amis de Michel Houellebecq, dans le cadre du procès intenté à l'auteur de *Plateforme* par plusieurs associations islamiques pour « provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence [...] et injure envers un groupe de personnes en raison de leur appartenance à une religion déterminée, en l'espèce, l'Islam. » suite à des propos parus dans le magazine Lire.

Document accompagné d'un post-it avec tampon au nom et adresse de Dominique Noguez, **comportant l'inscription manuscrite suivante** :

« Paris, le 6 sept. 2002 / Cher Bertrand, / Signerais-tu ? / Amicalement / Dominique N. »

Le document comporte dans sa partie inférieure un bulletin à découper et renvoyer avant le 13 septembre 2002. Le document est resté intact.

On joint un exemplaire du n°8 d'août 2001 de Houelle, bulletin de l'Association des Amis de Michel Houellebecq, dans lequel figure un article d'une page intitulé : « Bertrand Leclair : Une autre lecture des Particules » comportant de nombreux extraits du livre de Leclair, *Théorie de la déroute*, paru en février 2001 aux Éditions Verticales / Le Seuil (déchirures et froissement en pied).



21. HOUELLEBECQ (Michel). LA CARTE ET LE TERRITOIRE.

Paris, Flammarion, 2010. 20,5 x 13,4 cm, broché, couverture jaune avec trame verticale imprimée en rouge (papier sans relief différent du papier utilisé pour imprimer les couvertures de l'édition originale), 428 pp., 2 ff. n. ch..

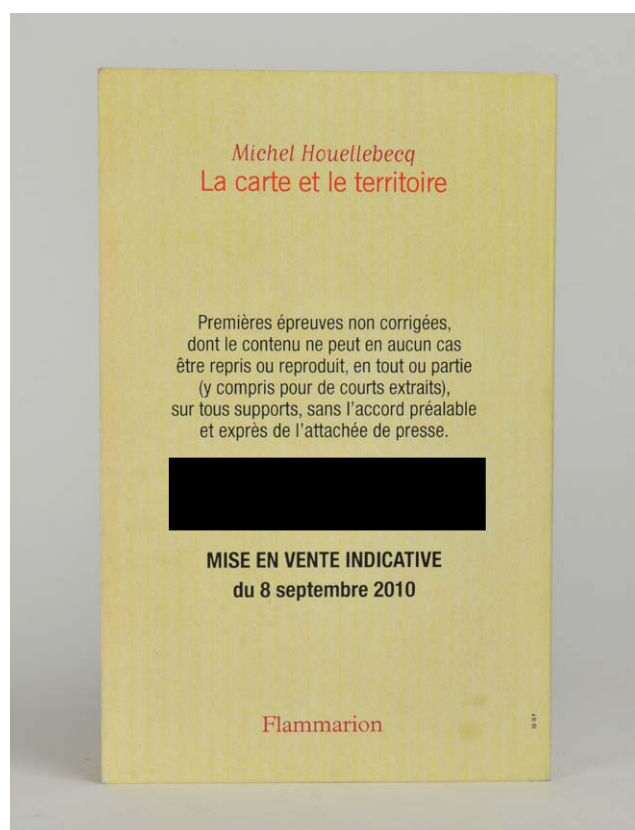
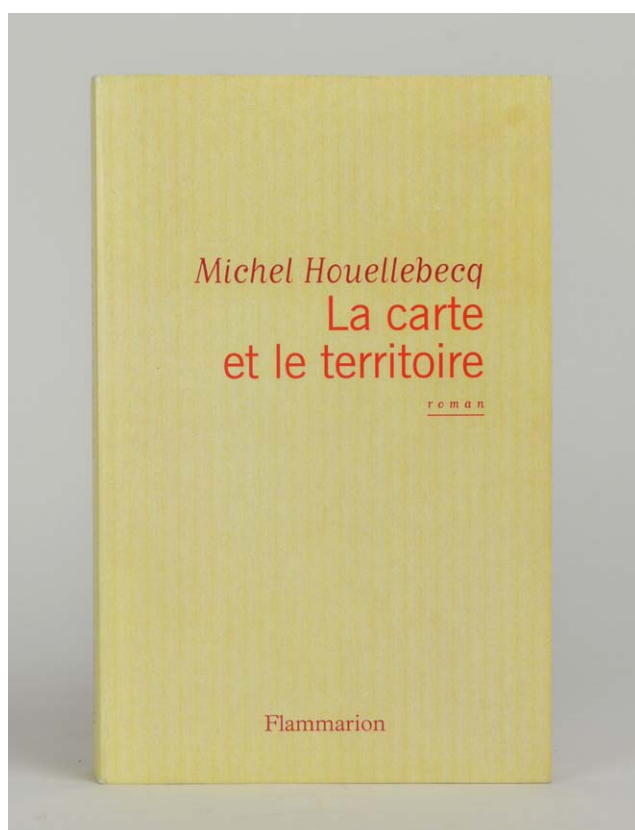
Rare exemplaire des premières épreuves non corrigées dont la diffusion fut limitée à quelques critiques littéraires.

Le second plat de couverture comprend les indications suivantes : «Premières épreuves non corrigées, / dont le contenu ne peut en aucun cas / être repris ou reproduit, en tout ou partie / (y compris pour de courts extraits), / sur tous supports, sans l'accord préalable / et exprès de l'attachée de presse.»

Suivent les coordonnées de l'attachée de presse et une indication de mise en vente le 8 septembre 2010.

Prix Goncourt 2010.

Provenance : Bertrand Leclair.



Prix sur demande

La librairie achète aux meilleures conditions livres, manuscrits, photographies, gravures et documents littéraires à l'unité ou en lot.



**Retrouvez la Librairie Faustroll du 6 au 9 avril 2017 lors du
Salon International du Livre Rare (Stand B7)**

**et dès maintenant sur son nouveau site internet :
www.librairie-faustroll.com**



Conditions de vente :

Conditions de vente conformes aux usages de la librairie ancienne et moderne. Les prix indiqués sont nets en euros. Frais de port à la charge de l'acquéreur (envoi en recommandé). Pour Paris, les réservations par téléphone ne pourront excéder 48 heures.

Tous nos ouvrages sont garantis complets et en bon état, sauf indications contraires. Nous vous prions de nous excuser de ne pouvoir répondre aux demandes d'ouvrages déjà vendus.